

1 Je lis des noms composés.

• chou-fleur	bassecour	• pur-sang	passpartout
médecin-chef	bonshommes	non-lieu	tirebouchon
garde-malade	mesdemoiselles	couvre-lit	croquemonsieur
appuie-tête	hautparleur	dernier-né	chaussetrappes
arc-en-ciel	sagefemme	pince-sans-rire	fourretout
chef-d'œuvre	portemonnaie	ouï-dire	d'arrachepied
pause-café	vanupied	demi-place	clochepied
• amour-propre	croquemitaine	trompe-l'œil	chauvesouris

2 Je lis chaque phrase. Je repère le mot intrus.
Je relis chaque phrase en supprimant ce mot.

- – Gianni Rodari est un célèbre auteur de littérature de pourquoi jeunesse.
- Il est né en 1920 à Omegna, un village jamais du nord de l'Italie.
- Il a longtemps été bout journaliste.
- Il a même dirigé un journal pour les qui jeunes.
- Son premier ouvrage pour enfants poêle est paru en 1950.
- Il a écrit plusieurs dizaines manger de livres pour enfants.
- Un de ses romans a hier pour titre : *La tarte volante*.
- Gianni Rodari a reçu beaucoup loin de récompenses et notamment le prix Andersen en 1970 pour l'ensemble de son travail.
- – Ses livres ont été traduits dans plus de quinze comment langues.
- Il est mort à Rome en 1980, mais ses œuvres sont encore lues aujourd'hui par les enfants berceau du monde entier.



3 Je lis le texte. Je le relis en remplaçant les mots en gras par les mots écrits dans la colonne de droite.

La tarte volante

Un matin d'avril, vers six heures, dans **une banlieue** de Rome nommée le Trullo, les **passants** qui attendaient le premier autobus **découvrirent** dans le ciel un gigantesque objet **circulaire** de couleur sombre.

L'objet avait pris la place des nuages, à plus de mille mètres au-dessus des **toits**. Il y eut quelques « Oh ! », quelques « Ah ! », puis quelqu'un **cria** : « Les Martiens ! »

Ce fut à la fois un signal et un mot d'ordre. Les **gens** se mirent à hurler et à courir **de tous les côtés**.

Des personnes apparurent aux fenêtres, **imaginant** quelque accident d'auto, et levèrent **le nez** au ciel...

Un instant après, les volets claquaient, les stores **retombaient**, on dévalait les escaliers en criant :

« Les **Martiens** ! Une soucoupe volante ! »

un quartier
habitants
aperçurent
tout rond
La chose
immeubles
hurla

passants
dans tous les sens
pensant à
les yeux

se fermaient
extraterrestres

*Extrait de Gianni Rodari, La tarte volante,
traduction de Thierry Séchan, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2002.*

Lire avec une intonation adaptée

4 Je lis le texte à haute voix avec l'intonation indiquée. Je le relis en insistant sur les mots en gras.

Avec un ton...

neutre	Une voix raisonnable se fit alors entendre :
rassurant	« Ne dites pas de bêtises ! Ce n'est qu'une éclipse ! »
assuré	De fait, il eût pu s'agir d'une éclipse. La « chose » formait dans le ciel un grand trou noir tout entouré de bleu.
paniqué	« Une éclipse ? répéta quelqu'un. Mais non ! C'est la fin du monde .
rassurant	– Vous exagérez ! répondit l'autre. La fin du monde ne peut pas arriver comme cela !
énervé	– Pourquoi pas ? Vous voudriez peut-être qu'elle nous prévienne : attention , tel jour à telle heure tout va sauter ! »
neutre	C'est alors que le patron du café <i>L'Italie</i> sortit de chez lui,

étonné	... et s'effondra sur le trottoir , comme s'il avait reçu un coup sur la tête.
paniqué	Une femme en chemise de nuit lui cria du balcon : « Téléphone aux pompiers , Auguste !
interrogatif	– Pour leur dire quoi ? demanda le patron de café, assis sur le trottoir.
énervé	– Pour leur dire que les Martiens sont arrivés, imbécile ! Tu ne les vois pas ? »
las	Auguste soupira profondément, puis déclara d'une voix lasse :
ironique	« Que viennent faire les pompiers là-dedans ? Tu voudrais qu'ils les arrosent ?
insistant	– Téléphone , te dis-je ! insista la femme. Les pompiers saurent ce qu'il faut faire. »
neutre	Auguste rentra dans le café, glissa un jeton dans l'appareil et composa le numéro des pompiers.
paniqué	« Allo ? ... La caserne des pompiers ? ... Venez vite au Trullo ! Les Martiens ont débarqué !
étonné	– Qui est à l'appareil ? fit la voix au bout du fil.
assuré	– C'est Auguste.
moqueur	– Si vous êtes Auguste, moi je suis Jules César ! répliqua le standardiste de la caserne. Vous êtes ivre , mon vieux ! Vous feriez bien d'aller vous passer la tête sous le robinet ! »
neutre	Et le standardiste raccrocha.
surpris	Mais, dans les deux minutes qui suivirent, il dut répondre à une vingtaine d'appels du même ton...
paniqué	Il se décida alors à donner l'alarme, expliquant au capitaine de service : « Il doit s'agir d'un cas de folie collective. On ferait bien de prévenir l'asile. »

Extrait de Gianni Rodari, *La tarte volante*, traduction de Thierry Séchan,
© Le Livre de Poche Jeunesse, 2002.